

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 106 (1961)  
**Heft:** 12

**Nachruf:** Nécrologie : le colonel-divisionnaire Edouard Tissot  
**Autor:** R.M.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

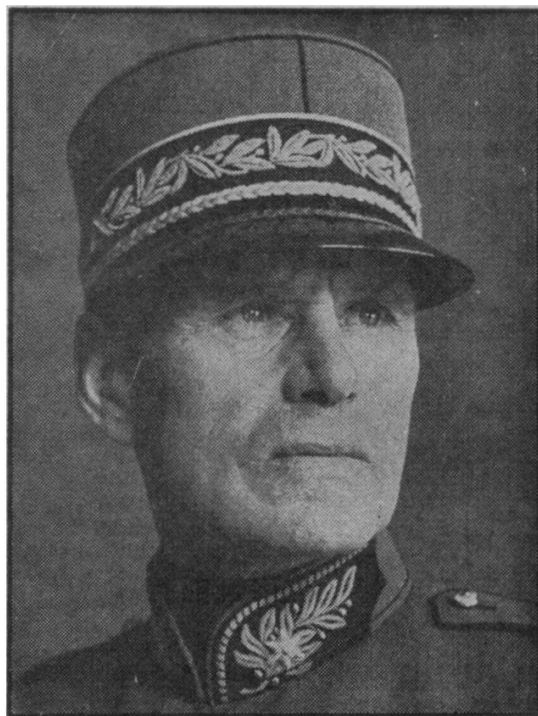
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Nécrologie

† **Le colonel-divisionnaire Edouard Tissot**

Né en 1881 à La Chaux-de-Fonds, il se voue à la carrière militaire avec passion.

Il fait ses premières armes dans les troupes neuchâteloises, dont il connaît si bien la mentalité et le dévouement à l'armée. Faisant partie du régiment d'infanterie 8, il y commande, de 1916 à 1919, le bataillon 18, ensuite le groupe attelé de mitrailleurs 6. Comme lieutenant-colonel, on le voit à la tête du régiment de montagne 36 (Grisons), puis il passe à l'état-major général. Dès 1933, il commande successivement l'ancienne brigade de montagne 3, la 1ère division puis, à partir de fin 1935, la 9e division englobant les fortifications du Gothard. Vers la fin du « service actif », le général Guisan lui confie un important secteur du « réduit national ».

Comme instructeur, il avait été affecté aux places d'armes de Colombier, Coire, puis à Berne au titre d'instructeur d'arrondissement.

Cet officier avait tout pour réussir une brillante carrière et gagner l'estime et la confiance de ses subordonnés : nature de chef, caractère loyal, sens de la troupe, équilibre entre l'esprit et le cœur.

Le colonel-divisionnaire Tissot laisse à tous ceux qui ont eu le privilège de l'approcher le souvenir d'un chef exigeant, conscient de ses responsabilités, mais humain, toujours soucieux de sa troupe, et d'un patriotisme élevé. C'est un beau type de soldat qui vient de disparaître !

R. M.